

UN JOURNAL CATHOLIQUE DANS UN PARISSÉ C'EST UNE MISSION PERPETUELLE. LEON XIII



FONDÉ EN 1893

PUBLIÉ LE MARDI DE CHAQUE SEMAINE

ABONNEMENT

POUR LE CANADA

Un an \$1.00 Six mois \$0.50

POUR LES ETATS-UNIS

Un an \$1.50 Six mois \$0.75

POUR L'EUROPE

Un an \$1.50 Six mois \$1.00

Les abonnements sont payable d'avance.

Pour cesser de recevoir le journal, il faut donner avis au moins un mois avant l'expiration de son abonnement et payer tous les arriérés.

Ceux qui changent d'adresse devront nous donner l'ancienne aussi bien que la nouvelle.

Adresser toutes lettres, correspondances, etc., à

L'IMPARTIAL Tignish, Ile du Prince Edouard L'IMPARTIAL

Tignish, Mardi, 18 Octobre 1910

CONSERVONS NOTRE LANGUE

M. l'abbé Emile Piché, directeur de l'Action Ouvrière, écrit ce qui suit :

"Allons, un peu de courage et imitons nos frères d'Irlande, qui font revivre la langue celtique jusqu'à Dublin et j'approuve beaucoup leur initiative, car reconnaissant que la langue anglaise n'est pas la leur, ils fuiront par ne pas nous inaugurer l'anglais de force, sous prétexte d'unité et sur ce point, je leur dirai, en leur idiome maternel : Faugh a-Bell! (clear the road)."

"Mes treize années de séjour en la douce et belle Hibernie m'ont appris à admirer tant d'efforts héroïques pour conserver ou retrouver l'héritage national; qu'on nous pardonne donc de notre côté de n'en vouloir rien perdre.

"Agir autrement, ce serait reconnaître que nous sommes la race inférieure, destinée à disparaître."

LA PROCHAINE SESSION PARLEMENTAIRE

Ces jours derniers, les journaux ont annoncé comme probable, pour le 17 novembre, la réouverture de la prochaine session du Parlement d'Ottawa. Tout fait prévoir que nos députés auront plus que jamais encore du travail à faire. Tous les ministres sont déjà à l'oeuvre. Une couple sont en voyage d'affaires en Europe. Les préparatifs usuels se font actuellement. Des questions importantes seront réglées. D'autres viendront sur le tapis et feront le sujet de discussions nombreuses. Comme toujours, d'ailleurs, l'opposition fera du bruit mais c'est certain que ce ne sera encore que dans le but de crier contre le parti libéral et de chercher à obtenir le pouvoir.

On discutera des questions de commerce et de transport. On essaiera, après examen du pour et du contre, de diminuer les taux de tarifs, entre les Etats-Unis. Cette question soulèvera encore, nous n'en doutons pas, un grand intérêt, puisque des industriels se préparent déjà à la discussion.

La Nouvelle-Ecosse fera de nombreux efforts pour obtenir une augmentation des droits sur le fer en guise et sur l'acier, afin de compenser autant que possible les subventions qui expirent cette année.

La subvention accordée pour le ser en guise provenant des mines du Canada, était de \$2.10 par tonne, en 1907-08. Elle fut réduite à \$1.79 par tonne en 1909 et à \$0.90 la dernière année durant laquelle elle était en force. Les mines des Provinces de Nouvelle-Ecosse, de Québec et d'Ontario, emploient plus d'hommes à elles seules que toutes les autres mines du Dominion.

Nos Insulaires veulent Revenir

"There are 750,000 Canadians in the United States today. A good number of these are Prince Edward Islanders. What are we doing to get them back?—S. Side Journal"

"We think Canada is doing a great deal to induce them to return to the west; but if our contemporary wishes his question to apply to these parts the only thing we know he can do is go and die. This would leave room for one of them. There are no vacant situations around here that we know of."—Watchman.

Nous nous accordons pas avec notre estimable confrère du Watchman. Il y a des positions vacantes dans cette province pour un bon nombre de nos insulaires qui sont aux Etats-Unis. Il y a dix, quinze et vingt ans les conditions étaient telles, dans cette province, que nos jeunes gens s'en allaient aux Etats-Unis pour y faire de l'argent. Aujourd'hui les conditions sont changées. Il est aussi facile pour nous de faire de l'argent ici qu'aux Etats-Unis, et les conditions sont même meilleures ici que dans le domaine d'oncle Sam.

Nous avons des milliers d'acres de terres qui ne sont pas cultivées, faute de mains-d'oeuvre. Les produits de nos terres se vendent aujourd'hui à des prix très élevés. L'industrie laitière n'est que dans son enfance, nos côtes abondent de toute sorte de poissons; ces richesses et nombre d'autres nous les possédons. Revenir dans son pays natal, pour y vivre confortablement, entourer de ses parents et amis, est le désir d'un grand nombre de nos insulaires qui ont été forcés par le passé, d'aller aux Etats-Unis. Que le gouvernement provincial et le gouvernement fédéral, fassent des démarches pour ramener nos gens chez nous, et vite nous verrons des milliers de personnes revenir dans notre belle île pour se mettre à l'oeuvre dans les nombreuses industries que nous pouvons développer et mener à heureuse fin. Que nos gouvernements s'intéressent à nos insulaires et le "Jar lin du golf" sera le lieu par excellence pour ceux qui ont leurs corps aux Etats-Unis, mais leurs coeurs ici.

Le Service de la Marine est Essentiellement Volontaire

Parlant avec des amis il y a quelques jours passés, ils me disaient que la Marine Canadienne décriait la conscription, c'est-à-dire le service obligatoire. Ce n'est pas le cas : le service dans la marine est essentiellement volontaire. Voici le texte même de la loi :

26—Le gouverneur en conseil peut organiser et maintenir une force à être appelée la Force volontaire de la marine.

26—La force volontaire de la marine se compose d'officiers et de marins recrutés par engagement volontaire parmi les gens de mer ou autres qui peuvent être jugés propres au service auquel ces volontaires doivent être employés.

Cette question soulèvera elle aussi un grand intérêt. Les discussions seront vives, mais d'un autre côté, elles seront justes.

Le Trône de Portugal

Le jeune roi ne paraissant pas de force à arrêter la montée du républicanisme au Portugal, des négociations, assure-t-on, pourraient bien être engagées pour faire revenir dans le pays le prince Miguel, banni en Autriche. Les catholiques se proposeraient de déposer dans ce but une motion au Parlement, en donnant pour motif que le roi Manuel aurait dans le prince un conseiller avisé en faveur duquel, d'ailleurs, il pourrait abdiquer s'il s'y sentait disposé.

Il faut se rappeler que, si le roi Manuel et le duc d'Oporto mouraient, le prince Miguel est l'héritier légitime du trône portugais. Après l'assassinat du roi Carlos et de son fils aîné, le prince Miguel demanda à revenir au Portugal en renonçant à ses droits de prétendant, mais en conservant ses droits à la succession au trône comme prince de Bragança. La famille royale accepta de bon gré cette offre; mais le gouvernement progressiste, alors au pouvoir, craignant que le retour du prince n'amènât des luttes antérieures, refusa son consentement à ce retour.

Le Correio da Noite, organe des progressistes, chante maintenant les louanges du prince Miguel et exprime l'opinion qu'il ferait un bon souverain. Le parti migueliste est très puissant au Portugal, surtout parmi les nobles.

Le Role de la Franc-Maçonnerie dans le gouvernement de la France

La Revue maçonnique mensuelle, dans son numéro de septembre-octobre 1906, publiait en tête de

29—Tout volontaire de la marine est engagé pour une période de trois ans et, si sa conduite et ses aptitudes sont satisfaisantes, il peut être rengagé pour des périodes de trois ans jusqu'à l'âge de quarante-cinq ans à l'expiration de chaque période, il a droit à sa libération, sauf dans les cas ci-après prévus.

31—En temps critique, le gouverneur en conseil peut ordonner et prescrire que la force volontaire de la marine ou telle partie de cette force qui sera jugée nécessaire soit appelée à l'activité et les volontaires ainsi appelés sont tenus de servir conformément aux règlements qui pourront être prescrits.

ses colonnes un article du F. Minot, où celui-ci disait, à la suite du rejet des cucluelles par le Pape : "Nous n'avons donc qu'à laisser le clergé faire son lit comme il l'entendra. C'est son affaire et non la nôtre. Il n'y a qu'un point sur lequel nous devons plier, non point par considération pour le désir des prêtres mais par égard pour le public pratiquant dont il n'est pas possible de faire abstraction. Nous devons après le 1er décembre prochain, étant donné qu'aucune association cultuelle n'existera encore, prêter nos églises aux ecclésiastiques en prenant toutes les mesures de garanties nécessaires à l'égard de la conservation du mobilier intéressant. Un certain public a l'habitude de l'église. Il réclamerait s'il ne pouvait y pénétrer et y pratiquer un rite. Nous sommes donc tenus de ne pas déposer les clés de la porte de l'église. Il y aura même là un commencement possible de culte indéfini pendant qui frayera doucement les voies de l'avenir."

"Mais pour les presbytères et les évêchés surtout, c'est avec une fermeté rigide que nous devons les reprendre pour nous lorsqu'une association cultuelle ne se sera pas formée conformément à la loi. "L'évêque, n'ayant plus sa somptueuse coquille de pierre, choira profondément. Sa parole, partant d'un logis profane quelconque, n'aura plus de retentissement, et ce sera là une excellente acquisition pour le repos public. Les évêchés devront être occupés immédiatement par une installation de service public administratif. Personne n'y contredira. Au contraire, tout le monde applaudira, parce qu'en matière de biens, la jalousie aide toujours à la dépossession. Voilà encore un document qui se passe de toute commentaire. Trois mois avant le vote de la loi de janvier 1907 qui devait régler le sort des églises, des évêchés et des presbytères, la franc-maçonnerie savait que les églises seraient lais-

sées à la disposition des catholiques, parce qu'il n'était pas possible de faire abstraction des habitudes de culte des électeurs.

Elle savait qu'on serait impitoyable pour les évêchés et les presbytères.

Jusqu'ici on n'avait pas bien compris pourquoi on avait adopté, pour les édifices cultuels, des manières de faire si diverses. Ce document l'explique. Ainsi l'ont voulu les loges.

La franc-maçonnerie savait enfin qu'il y aurait un commencement de culte indépendant. Vilatte et compagnie, de burlesque mémoire, ont misérablement échoué. Mais les loges voulaient cet essai et voilà pourquoi il eut lieu.

Au lecteur de conclure, c'est facile.

Assemblée Agricole a Bloomfield

Mardi dernier une assemblée des cultivateurs de Bloomfield et des environs avait lieu, dans la nouvelle salle à Bloomfield Station, à laquelle assistaient au-delà de cent personnes. A l'ouverture de l'assemblée, M. Doyle, président, présenta le Rev. P. C. Gauthier, D. D., curé de Palmer Road, qui adressa la parole sur l'importance de l'agriculture : l'union qu'il doit y avoir dans les cercles agricoles et le patriotisme que chacun doit posséder pour relever l'importance de sa paroisse, de sa province. Le Rev. monsieur, avec l'éloquence qu'on lui connaît, mêla la religion à tout, non afin de tout brouiller, mais afin de faire régner Dieu partout et toujours. Comme Mgr. de Ségur disait "La prudence libérale s'imagine qu'on compromet le bon Dieu en cherchant à le faire connaître, servir et aimer, est diamétralement contraire à la "vraie prudence, à la prudence de l'Eglise, à la prudence de Jésus Christ et de son vicaire". Après le magistral discours du père Gauthier, M. F. J. Buote, adressa la parole touchant principalement sur l'importance de l'industrie laitière. Dans ses remarques il proposa à l'assemblée d'établir une fromagerie à Bloomfield, le printemps prochain; projet qui fut très bien accueilli. L'hon. B. Gallant fut ensuite appelé et parla longuement sur l'importance de l'agriculture et du bien que résulte des cercles agricoles. Vient ensuite MM. Jérémie Blanchard, John McCarthy, Fabien Pitre, S. T. Gallant, James O'Halloran, André Martin, qui à tour de rôle exprimèrent leur satisfaction d'être présent à cette assemblée et donnèrent leur appui aux propositions faites pour la construction d'une fromagerie à Bloomfield Station.

Un vote de remerciements fut donné au Rév. P. C. Gauthier et à M. Buote auquel ces deux messieurs répondirent brièvement. Après quoi l'assemblée s'ajourna.

L'hon. John Richards, ministre de l'Agriculture, devait être présent à cette assemblée mais il fut forcé, ce jour là, d'aller rencontrer les nouveaux arrivés de l'Angleterre, à Charlottetown.

L'affaire Nathan

Cette triste affaire vient d'avoir son complément par l'étrange morceau de littérature blocarde qu'Ernest Nathan a envoyé à la presse en réponse à la protestation pontificale.

Nous parlerons tout à l'heure de ce document qui rappelle si bien l'ancien dicton : "une cause mauvaise devient pire si on la défend". Quant à l'affaire en elle-même, elle reste dans toute sa valeur objective, en tant qu'elle est une preuve palpable qu'un maire du royaume d'Italie peut se permettre les pires insultes contre ce qu'il y a de plus sacré pour la conscience religieuse des catholiques d'Italie et du monde entier, à la honte du Statut fondamental du royaume, de l'esprit et de la lettre de la loi des Garanties,—des déclarations solennelles faites au monde civilisé par l'Italie officielle.—Et d'où vient-elle cette stupéfiante impunité?—Il ne serait plus sérieux de la dissimuler : elle vient de ce qu'Ernest Nathan, le maire en question, est l'ancien Grand Orient effectif, l'actuel Grand Orient honoraire de la franc-maçonnerie italienne, et un des grands représentants de la secte internationale.

LE LIVRE DE PIETE DE LA JEUNE FILLE, par l'Auteur des Paillettes d'Or; ouvrage honoré de plusieurs Brefs de Sa Sainteté. Nouvelle édition illustrée de 918 pages. Œuvre d'art originale de Paul Avril, gravure de Panemaker.

Le volume relié façon maroquin, tranche dorée, dentelle or, gardes chromo, dans un élégant étui, franco par poste recommandé : 2 dollars.

Splendide et utile cadeau pour toute jeune fille

Adresser "money order", billets de banques à Aubanel Frères, imprimeurs de N. S. P. le Pape, à Avignon (France). Expédition par le retour du courrier.

GRATIS ET FRANCO CATALOGUE GENERAL

Cela fait son intangibilité. Le juif anglais a été imposé par la secte à tout et à tous, parce que la secte est la vraie maîtresse de la troisième Rome.

On n'aime pas Ernest Nathan, pas même dans son camp !—Il a à son actif tant de gaffes, tant de duretés, tant de provocations, que même chez les blocards la mauvaise humeur contre lui est à l'ordre du jour et de la nuit. Mais personnellement n'ose y toucher, le gouvernement n'est plus que les blocards. C'est qu'Ernest Nathan est intangible; il est "tabou". Tant qu'il plaira à la secte de l'imposer, ni la politique, ni la loi, ni les partis ne pourront rien changer. Ernest Nathan a beau mépriser ses subalternes de la secte qui sont, ses compagnons d'administration et de parti; il a beau des traiter en "ragazzacci", en polissons; il est sûr qu'après quelques minutes de moué infantine, ils se plieront sous la main et diront et écriront toutes les naïvetés possibles pour en défendre les bêtises qu'elles qu'elles soient. "Le gouvernement italien est absolument impuissant vis-à-vis du représentant de la secte, comme il est impuissant devant tout autre manifestation sectaire, devant les pires provocations perpétrés contre le St-Siège, et dont nous avons à Rome des preuves typiques continuellement étalées sous les yeux du public.

Devant cette réalité palpable (dont l'incident Nathan est ce que les allemands appellent la "Kraftprobe", la mesure de la force), toutes les élucubrations des organes gouvernementaux, ne méritent qu'un sourire.

L'officiuse "Tribuna" qui ne trouve contre les protestations catholiques de meilleur argument que des mystérieuses et hypocrites menaces contre l'Eglise, si celle-ci ne se tait pas,—en dit assez par là sur la lâcheté révoltante de ces milieux politiques, qui vis-à-vis du juif franc-maçon litocateur et de l'Eglise provoquée, lancent un "taisez-vous !" à... l'Eglise.

Mais les provocations des représentants de la secte, et les intimidations de leurs complices, reçoivent une réponse bien méritée, dans le plus profond dédain du monde catholique.

Celui-ci doit s'attendre à voir continuer le "nathanisme" pendant les fêtes politiques qui auront lieu à Rome l'année prochaine. Le Maire Grand-Orient l'a annoncé ouvertement dans son inoubliable discours; donc la secte a décidé cela; donc cela se fera. Si le gouvernement en est content, tant mieux; si non, il ne lui restera qu'à imposer le silence... aux catholiques.

Voilà toute la valeur de l'affaire Nathan. Le Homais anglais n'y joue que le rôle de symbole. Ceux qui ont parlé de "polémiques" entre Fie X et Ernest Nathan ont été passablement ridicules. L'affaire Nathan signifie nettement trois choses :

—Le représentant de la franc-maçonnerie italienne et internationale a proclamé, comme Maire de Rome, l'intention de la secte, de donner, désormais ouvertement, un caractère d'hostilité outrageante aux fêtes de l'anniversaire du 20 septembre et du cinquantenaire de l'unité italienne, contre le Saint-Siège en tant que contre religieux de l'Eglise catholique ; —Le gouvernement italien a laissé faire et laissera faire, ne tentant d'imposer silence qu'aux seuls catholiques ; —Le St. Siège et le monde catholique ont constaté et fait constater ces faits publics et les déductions qu'en découlent.

(“Corr. de Rome”)

EN PRISON POUR FRAUDE

New York 8—Les voyageurs qui seront convaincus d'avoir voulu

révoltent, lorsque l'on demande de rendre compte de leur administration. Le gouvernement anglais actuel existe à cause de l'appui donné par les partisans de Redmond. Les nationalistes auraient pu exiger tout de suite le "Home rule" et ils ne l'ont pas fait. Pourquoi? Une question d'argent est le fond de l'histoire. Les libéraux paient et les nationalistes obéissent. Cependant le parti de M. Redmond à l'effronterie d'envoyer en Amérique des représentants chargés de percevoir des fonds". M. Joseph Devlin a aussi été pris à partie.

J. H. Myrick & Co

IMPORTERS AND DEALERS

- DRY GOODS
HARDWARE
BOOTS & SHOES
FINE GROCERIES
And Fishing Supplies
AT TIGNISH and ALBERTON

We have just opened a full and complete stock of NEW GOODS

We are prepared to supply the wants of the farmer fisherman and mechanic

We invite intending purchasers to give us a call

and they will find we can meet all competitors, and save them the trouble and expense of going to Summerside or Charlottetown.

An Explanation

A few weeks ago I received several copies of the annual report of the P. E. I. Dairy Association and noted that the Alberton Cheese Factory had to its credit 11.74 gross price received for chesse. Being certain that Tignish Cheese Factory had obtained the highest price for chesse during the season of 1909 : 11.45, I immediately wrote to the secretary of the P. E. I. Dairy Association for a word of explanation, and the following letter speaks for itself.

Kensington, P. E. I. Oct. 15th, 1910 F. J. Buote, Esq. Tignish,

Dear Sir, I have yours of the 12th inst and regret the error in the figures which you complain of. I sent a carefully prepared copy to printer and was assured that the figures would be correct in the report. It certainly does your company an injustice. Your Co'y. made the best sales of any last year and you are entitled to full credit. The figures given by the several papers publishing them at the time of our Annual meeting were correct and no doubt readers at the time noticed them.

However, I would be obliged if you would make a note of the error in an early issue of your paper using my name if you wish. Your factory is doing excellent work otherwise you would not have obtained the best average price last year.

Yours very truly. (Signed) J. ANDERSON Sec'y. Trés.

Unnecessary to go further into detail on this subject, as our readers will find, in another column, the figures of both Alberton and Tignish factories.

F. J. BUOTE Sec'y. Trés. Tignish & Palmer Rd. Dairying Assn.

JOHN REDMOND PRIS A PARTIE

New-York sept. 27—L'arrivée de John Redmond, chef des nationalistes irlandais a donné lieu à une attaque de la part du "Sinn Fein" qui a fait publier dans le "Times" la note suivante :

"Aucun rapport n'a jamais été fait au sujet des sommes souscrites pour M. Redmond et son parti. L'argent est entre les mains de dix ou trois membres du parti qui se